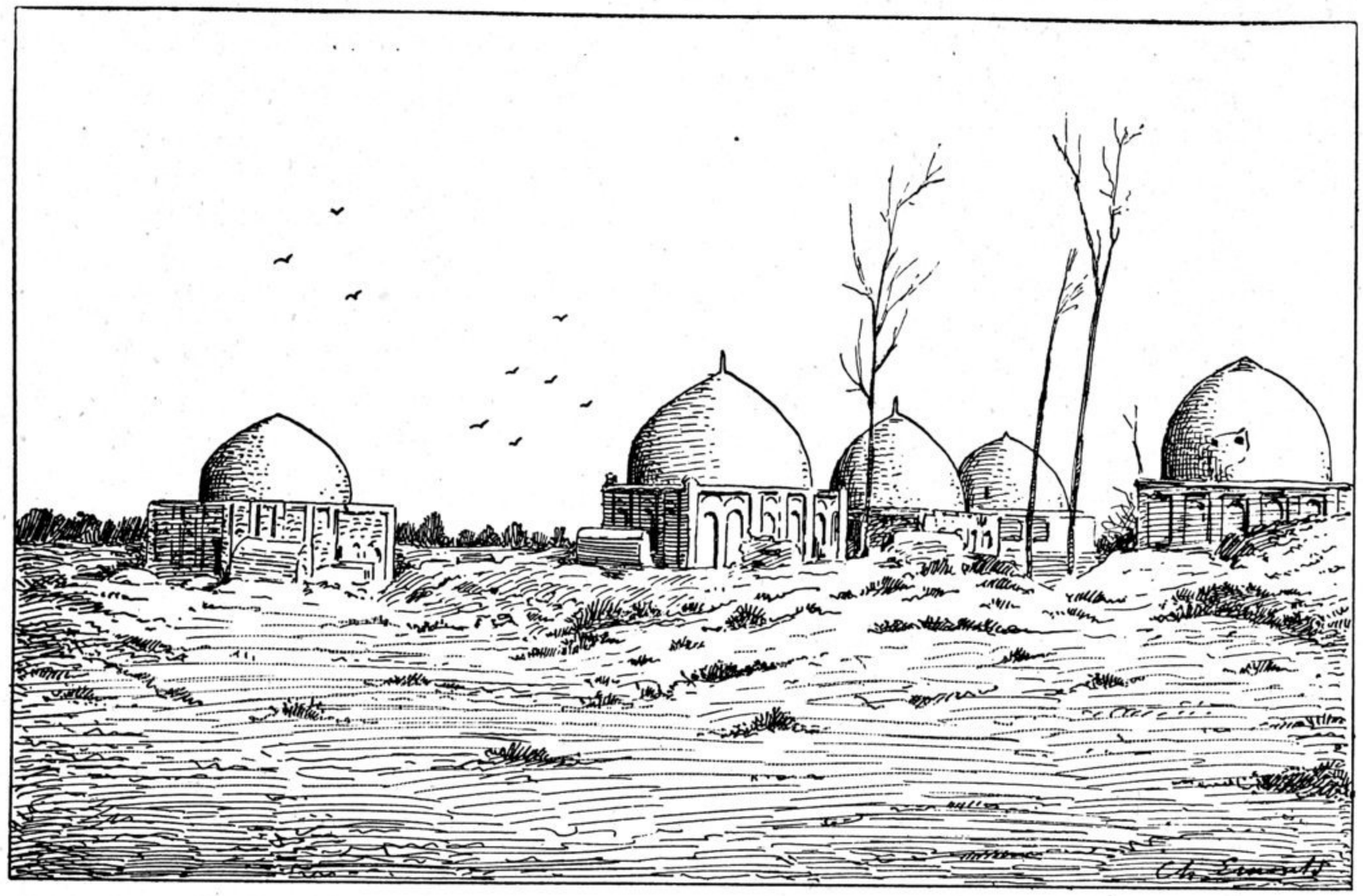
roses se dispersèrent aux quatre vents du ciel, l'ombre des arbres s'épaissit, la luzerne et le blé verdoyèrent dans les champs ; le thermomètre atteignit 48° au soleil et les petits enfants commencèrent à se promener par les chemins, les uns tout nus, les autres vêtus d'une paire de bottes et d'un bonnet. Cependant, je me morfondais à



Tokouz Goumbâz mazâr, près de Khotan.

Kâchgar et Dutreuil de Rhins se morfondait à Khotan. Il avait été d'abord fort affecté de ce retard qui dérangeait ses plans, puis l'excès de l'attente avait été un remède à son impatience. Le mal qu'il avait craint était accompli désormais, il s'y résigna, et il se mit tranquillement à explorer les environs de Khotan et les débris informes d'anciennes villes dont ils sont parsemés.

Enfin l'argent vint. Je dis adieu à mes hôtes dont l'amabilité ne